



HOMÉLIE 146

1 janvier 2015

Le jardin secret
Luc 2, 16-21

Si ton cœur est trop lourd à porter, et bien, donne-le aux autres.

Ces quelques mots de Fiodor Dostoïevski sont devenus pour moi une belle leçon de vie. En effet, la vie nous rattrape souvent là où nous nous y attendons le moins. Elle est faite de surprises : certaines sont merveilleuses alors que d'autres nous font mal et surtout nous abîment. Il peut nous

arriver d'être submergé d'un ² sentiment de solitude profonde. Nous cherchons, mais en vain, l'oreille attentive qui pourra nous comprendre, et surtout nous comprendre sans nous juger ni nous condamner. Une oreille affective qui ne ramène pas nos souffrances à elle après seulement quelques minutes de dévoilement. Une oreille qui accepte de vivre au rythme de mes silences. Vous allez me dire que là je deviens peut-être un peu exigeant, mais je ne crois pas que l'écoute soit autre chose que cela. Écouter, c'est faire taire en soi ses propres sentiments, sa propre vie peut être tout à l'autre dans son histoire. Une histoire que nous ne maîtrisons pas mais que nous ne faisons simplement qu'écouter en laissant l'autre se

raconter. C'est cela, donner son
 coeur aux autres. Cet autre qui nous
 semble parfois bien difficile à trouver :
 nos amis, nos pères sont parfois trop
 occupés pour donner un peu de leur temps
 et puis, ils n'ont pas toujours envie
 d'entrer dans les méandres de notre his-
 toire. Enfin, il y a tout ceux que nous
 croisons, mais sans oser nous arrêter de
 peur qu'ils ne nous comprennent pas ou
 encore nous trahissent plus tard. Pour-
 tant, il y a toujours quelqu'un sur cette
 terre qui est là, présent, et qu'il te
 comprend. Cette dernière n'est jamais
 très loin. A nous de la chercher, de
 la chercher pour enfin la trouver. Cette
 rencontre peut alors devenir le début
 d'une belle histoire, c'est vrai. Les autres
 sont là pour nous, mais nous aussi
 nous sommes là pour eux.

Toutefois, nous pouvons parfois
 être saisis d'un vertige lorsque nous
 pensons à nos relations. Mais j'espère
 que nous avons quelqu'un que nous dis :
 quoi que tu fasses, quoi qu'il t'arrive
 nous t'aimons et nous serons toujours
 là. Même si nous désapprouvons, nous
 ne te lâcherons pas. Quelle belle sécurité
 pour celles et ceux qui ont la chance
 d'entendre de telles paroles : savoir qu'il
 y a dans un endroit, des personnes
 qui nous accueilleront toujours tels que
 nous sommes et ce, malgré nos tri-
 bulations. Pour ce faire, nous devons
 oser revenir reconnaître que nous nous
 sommes trompés, accepter que l'erreur
 fasse partie de notre humanité : notre
 orgueil en prend un sacré coup, il est

5
vrai, mais quelqu'un, quelque
part, nous comprendra. A sa manière
alors, lui aussi, sera tué le beau gras
pour s'élever notre retour à la vie.

Cependant, parfois, nous sommes en-
vahés d'une pensée, d'une situation
en soil au plus profond de notre jardin
secret. Il s'agit alors de quelque chose
que nous n'avons absolument pas envie
de dévoiler. Nous nous sentons pris
au piège et tellement humiliés.

S'enfermer dans un tel sentiment
ne semble être une erreur. Tout simp-
lement parce qu'au plus secret de
de notre jardin secret, Dieu a choisi
d'y établir une de ses résidences.
C'est à cet endroit précis que se voient
en nous l'humain et le divin, à l'ima-
ge de Marie qui « retenait tous ces

6
événements et les méditait
dans son cœur. »

Nous découvrons alors un silence
merveilleux, tout habité de la pré-
sence de Dieu, un Dieu qui peut nous
écouter pour nous aider à nous relever
et nous permettre ainsi de marcher à
nouveau sur la route de notre vie.

Alors nous pouvons nous dire les uns
aux autres :

« Si ton cœur est trop lourd à porter,
en bien donne-le aux autres, voire
à Dieu ... »